

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 80 (2002)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Der Staubige Faltenbach = Le "ventre plissé pulvérulent"  
**Autor:** Clémenton, Heinz  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-936074>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Der Staubige Faltenbauch

Heinz Clémenton

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

E-Mail: Heinz.Clemencon@bluewin.ch

Schon im Wald empfand ich ein vorsichtiges Jauchzen, als ich nach vielen Jahren fruchtlosen Suchens endlich den faserigen, stark stäubenden und zerbrechlich aussehenden Wuschelkopf vor mir sah: Nun habe ich ihn gefunden, den *Ptychogaster*! In einer Plastiksachtel vorsichtig nach Hause getragen und flugs mit der Lupe betrachtet. Oho! Ist das nicht eher ein alter Schleimpilz? Rasch zupfte ich einige Fasern aus dem Wuschelkopf und schaute sie im Mikroskop an. Zunächst sah ich nichts Gescheites, nur viele Sporen und einige unidentifizierbare, verquollen-faserige Geflechtsreste. Dann färbte ich die Sache mit SDS-Kongorot und fand dann auch prompt, was ich suchte: Hyphen mit Schnallen. Und damit stand fest: Das war kein Schleimpilz, sondern ein Basidiomycet, und damit war die Sache klar: Das kann nur *Ptychogaster* sein. Mit Hilfe des Internets fand ich bald, dass Herr Stalpers im Jahr 2000 eine Arbeit über diese Gattung veröffentlicht hatte. Daraus ging einigermaßen klar hervor, dass mein Pilz wohl *Ptychogaster pulverulentus* (Sowerby) Stalpers sein muss. Wörtlich übersetzt heisst das auf Deutsch «Staubiger Faltenbauch»! Komische Namen gibt es im Reich der Pilze.

Im Verbreitungsatlas der Pilze der Schweiz im Internet wird er als *Ptychogaster albus* Corda geführt, ein Name, der von Stalpers als Synonym betrachtet wird. Dieser Name bezieht sich auf unreife «Faltenbäuche» mit noch weisser Farbe, wie sie im Bild 87 von Jahn in seinem Buch «Pilze an Bäumen» (1990) gezeigt werden (albus = weiss).

Ein anderer, ebenfalls zum Synonym verurteilter Name ist *Ptychogaster fuliginoides* (Pers.) Donk, zu deutsch etwa «Russartiger Faltenbauch». Dieser Name wird auch von Stalpers und von Jahn erwähnt. *Fuligo* ist bekanntlich ein Schleimpilz, und ich stimme dem Namen *fuliginoides* voll und ganz zu, hegte ich doch während einiger Minuten den Verdacht, mein Pilz könnte ein Schleimpilz sein.

Nun, *Ptychogaster pulverulentus* (der heute gültige Name) ist voller Sporen. Diese sind aber nicht Basidiosporen, trotz der Tatsache, dass dieser Pilz ein Basidiomycet ist. Nein, es sind Chlamydosporen, die durch Wandverdickung aus gewöhnlichen Hyphen entstehen. Also ungeschlechtliche Dauersporen. Der gleiche Pilz, ja das gleiche Mycel kann auch «richtige» Fruchtkörper mit richtigen Basidiosporen bilden, und dieser Fruchtkörper entpuppt sich als ein Porling. Dieser Porling heisst im Verbreitungsatlas der Pilze der Schweiz *Oligoporus ptychogaster*, und so heisst er auch bei Ryvarden & Gilbertson (1994). Diese Autoren schreiben auch auf Seite 426, dass das Chlamydosporen-Stadium «...leicht mit einem alten Schleimpilz verwechselt werden» kann!

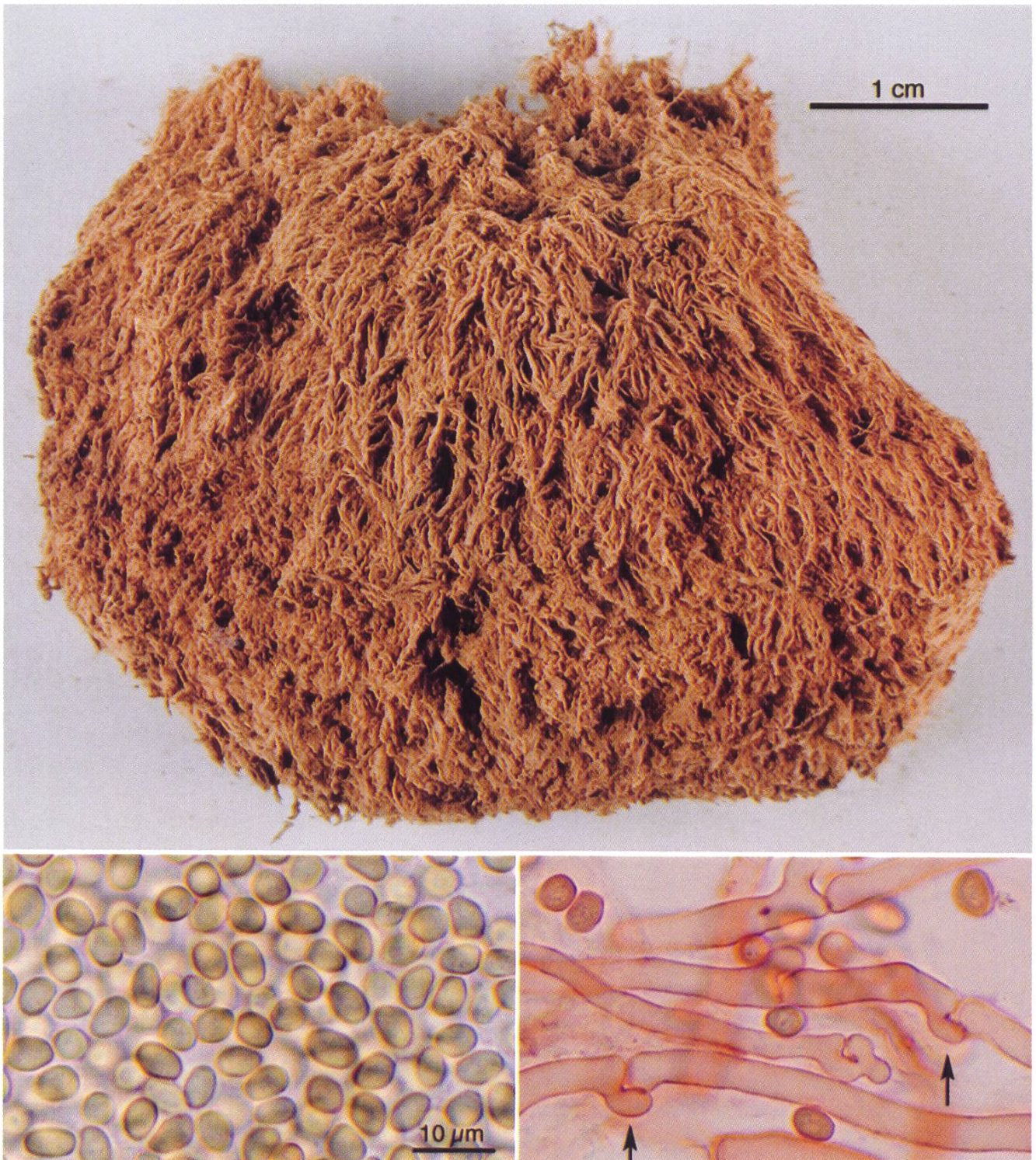
Übrigens: Im Verbreitungsatlas der Pilze der Schweiz erscheint sowohl bei *Ptychogaster albus* als auch bei *Oligoporus ptychogaster* die Auskunft «Für diese Pilzart liegen noch keine Fundmeldungen vor.»

## Bibliographie

Jahn, H., 1990: Pilze an Bäumen. – Patzer Verlag, Berlin.

Ryvarden, L., & R. L. Gilbertson, 1994: European Polypores. Vol. 2. – Synopsis Fungorum 7. Oslo.

Stalpers, J. A., 2000: The genus *Ptychogaster*. – Karstenia 40: 167–180.



Chlamydosporen-Fruchtkörper, Chlamydosporen und Hyphen mit Schnallen (Pfeile) von *Ptychogaster pulverulentus*.

Fundort: Waadt, Gemeinde Lausanne, Les Corbassières, 542.325/158.375, 840 m ü. M., mehrere Fruchtkörper seitlich auf einem entrindeten Strunk von *Picea*. 7.3.2002, H. Clémenton.

*Ptychogaster pulverulentus*. Chlamydospores et hyphes avec boucles (flèche) de *Ptychogaster*.

Station: Canton de Vaud, commune de Lausanne, les Corbassières, 542.325/158.375, 840 m au-dessus de la mer, plusieurs fructifications sur le côté d'une souche d'épicéa dépourvue de son écorce. 7.3.2002, H. Clémenton.

## Le «Ventre plissé pulvérulent»

Heinz Clémenton

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

e-mail: Heinz.Clemencon@bluewin.ch

Déjà dans la forêt j'ai ressenti une prudente exaltation, lorsqu'après plusieurs années de vaines recherches, j'aperçus devant moi une chevelure hirsute, fibrilleuse, fortement pulvérulente et fragile. Je l'avais trouvé enfin: le *Ptychogaster*. Porté avec prudence dans une boîte de plastique, je l'ai aussitôt observé sous la loupe. Oh! N'est-ce point là un vieux myxomycète? Rapidement, j'ai effilé quelques filaments et les ai placés sous le microscope. Tout d'abord, je n'ai rien aperçu d'intelligible, seulement une masse de spores et quelques restes d'entrelacs fibrilleux, gélatineux et indéchiffrables. Alors, j'ai coloré ma préparation avec du rouge congo SDS et aussitôt, j'ai pu trouver ce que je cherchais: des hyphes avec des boucles. Et ainsi, j'avais la preuve que ce n'était pas un myxomycète, mais un véritable basidiomycète et comme cela, l'affaire devenait claire: ce ne pouvait être qu'un *Ptychogaster*.

Grâce à l'Internet, j'ai trouvé facilement que Monsieur Stalpers avait publié en l'an 2000 un travail sur ce genre. Alors, il parut de plus en plus clair que mon champignon devait se nommer *Ptychogaster pulverulentus* (Sowerby) Stalpers. Littéralement, ce nom peut se traduire comme «le ventre plissé pulvérulent»! Il peut se trouver de drôles de noms au sein du règne fongique.

Dans l'atlas de répartition des champignons de Suisse sur l'Internet, on trouve un nom *Ptychogaster albus* Corda, que Stalpers considère comme un synonyme. Ce nom se rapporte à une forme immature de *Ptychogaster* qui montre encore une teinte blanchâtre (albus = blanc), comme dans l'iconographie 87 de Jahn, dans son ouvrage «Pilze an Bäumen» (1990).

Un autre nom, également considéré comme un synonyme, *Ptychogaster fuliginoides* (Pers.) Donk peut être traduit comme «le ventre plissé couleur de suie». Ce nom est également évoqué par Stalpers et par Jahn.

*Fuligo* est un myxomycète et «fuliginoides» s'applique avec raison à notre espèce, car, pendant quelques minutes, j'ai éprouvé le sentiment que mon champignon pouvait être un myxomycète. Et bien, soit! *Ptychogaster pulverulentus* (le nom valable actuellement) est plein de spores. Mais ce ne sont pas des basidiospores, bien que nous ayons constaté que nous étions en présence d'un basidiomycète. Non, ce sont des chlamydospores, qui prennent naissance d'hyphes habituelles par épaissement de la paroi. Ce sont donc des spores asexuées. Ce champignon peut produire également de «vraies» fructifications issues du même mycélium, avec de véritables basidiospores, et à ce moment-là, cette fructification se révèle être un Polypore. Celui-ci se nomme dans l'atlas de répartition des champignons de Suisse *Oligoporus ptychogaster*, et c'est ainsi qu'il se nomme aussi chez Ryvarde & Gilbertson (1994). Ces auteurs écrivent à la page 426, que le stade produisant des chlamydospores peut facilement être confondu avec un vieux spécimen de myxomycète.

Au demeurant, dans l'atlas de répartition des champignons de Suisse, autant pour *Ptychogaster albus* que pour *Oligoporus ptychogaster*, la phrase apparaît:

«Aucune annonce de découverte n'est signalée pour cette espèce.»

**Bibliographie:** voir le texte en allemand.

**Traduction:** J.-J. Roth